Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 1

Artikel: Ferdinand Hodler's Modelle erinnern sich an den Meister

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-753849

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FERDINAND HODLER'S MODELLE...

Zwanzig und mehr Jahre sind es her, seitdem die fünf Menschen Ferdinand Hodler Modell gestanden haben, die sich vor wenigen Wochen von unsern Mitarbeitern Jean-Louis Clerc und Paul Senn ausfragen und photographieren ließen.

Sämtliche Gemälde- und Zeichnungs-Reproduktionen mit Erlaubnis des Verlages Rascher & Cie., A.-G., Zürich

ANGELA LEONARDI

Teller zu werfen. Am andern Tag kam er wieder,
ließ zu meinen Füßen einen riesigen Konsuntrauß
miederlegen, bestellte soger
mies eine Konsuntrauß
miederlegen, bestellte soger
men. Mein Mann sah es nicht gerne. Ein Maler', sage er,
man kennt diese Vögell' Ich bin dann torzekem gegangen.
Es war an der Rue du Rhöne. Wie eine Königin, jawohl, wie
eine Königin hat er mich englangen, mit Kuchen und Blumen
und Champagner. Er war ganz verreickt vor Freude, daß er
mich entreket hätere. Julik: aggee er, du batt sen Kaffaet, ein



Angela Leonardi, gemalt 1910. - Portrait d'Angela Léonardi (L'Italienne 1910).

Nach einem originalgetreuen farbigen Wolf

Von 1910 bis zu seinem Tode war ich der Kopf in Zürisch, das bin ich, und als bin ich, und dieses und jenes, das 1d. hatte mich mit 15 Jahren verder. Hodler war sehr gut, sehr lierten prograuch. Er war der Götti meines me fräulein dont verlobt sies – und sche Hodler!-

sie weist auf ihre zukünftige Schwiegertochter, die mit einem Gipserarbeiter jaßt — «er kam sogar zur Taufe am 14. März 1917. Oh, ih bewunderte Holder, zweimal steinkte ich ihm eine Handorgel zu Weihnadten, eine 1914 und eine 1915, und noch heute gehe ich oft auf sein Grab und lege dort ein paar rote Kosen nieder. Wissen Sie, er liebte die roten Rosen so schr, Hodler!

Ferdinand Hodler
vu par ses modèles

11 y a vingt ans et plus que les

Il y a vingt ans et plus que les cinq personnes qui figurent ici furent les modèles de Ferdinand Hodler, modèles dont nos collaborateurs, le rédacteur Jean-Louis Clerc et le photographe Paul Sem, wous présentent ici les souvenirs sur le maître et le visage actuel.

comment on the comment of the commen



Im «Café de la Bohême». Angela Leonardi und rechts ihre zukünftige Schwiegertochter, die mit Ferdinand Hodlers Göttibuben verlobt ist.

Au Café de la Bohême. Angela Léonarde et à droite sa future belle-fille, fiancée au filleul de Ferdinand Hodler.



ANGELA LEONARDI, patronne du Cajé de la Bobème- Et y ai cinque carte i à la donne. Le momen était mal choit, mais au nom d'Holder, Madame Lionardi abandonne son avantage à l'ouvrier gypteur et vient à notre table. «Holder, Messient, Holder)— Elle joint se manis dans un gest et adoration. «La première Jois qu'il m'a vue, il était avec Vastier dans un café on mon mars et moi joinois dans un qua-

tuor de guitaritet. Il est parti tout à coup, sans rien dire, sonsrien mettre dann l'assitette. comme un fou qu'il était. Le lendemain, il est revenu, il a fait déposer à mes pieds un énorme bouquet de roses, il a ofjett du champagne et il mous a laissé 100 francs. Il m'a demandé de venir poser chez lui. Mon mari rétait, pas content. On peintre, qu'il diatit, un peintrel? Je



Nr. 1 72 S. 4

Nr. 1 2 S. 5

.. ERINNERN SICH AN DEN MEISTER



Portrait du procureur général Navazza (1916).



L'ancien procureur général de la République et Canton de Genève photographié en 1937.

GEORGES NAVAZZA

M. GEORGES NAVAZZA

ancien procureu grierd de la République et Canton de Genève.
«Je n'a jamais été ce qui l'appelle un intime de Ferdinand Hodler,
mais je l'ai bien comus. J'avais pour l'artite et pour Homme une
grande admiration. Ce qui m'a urtout Irappè, quand il fit mon
portrait, c'est l'extraordinare minute avec laquelle il procédait. Il
prenait set meures sur ma figure avec un centimètre. Il les reportati un la tolic, recommenqui, vérifiat. I' la pole 23 s'ancec, il
n'articult pas à r'essiri les year. Enfin, il lácha sa palette et me
dit. «Ça y et, je, m'y sonche plus, et ça y était.



Frau Hodler, Jugendbildnis. - Portrait de Madame Ferdinand Hodler.

FRAU HODLER:

«Selbstverständlich stand ich meinem Mann oft Modell» — und sie zeigt uns zwei prächtige Potrräts, die in ihrer Wohnung neben andern Werken des Meisters hingen. — «Ich bin übrigens such auf unserer Hunderternote. Das Bild im allerdings nicht sehr ähnlich. Daran sind die Graphiker in London schuld. Die Note wurde in London in dem Waterlops-Werkstätten graviert. Elner



Mme FERDINAND HODLER:

«Oui bien súr, s'ai souvent posé pour mon mari, voyez du reste

— et elle nous désigne deux splendides portraits acrochés
parmi les chép-d'ouver qui ornent son apparement. — Je
figure également sur l'envers des billets de 100 francs. L'image
n'est certes par très ressemblante, cela tient à la graure qui
put faite à Londres par les ateliers Waterlow. Je me souviens



James Vibert, 1917 gemalt als einer der Murtenkrieger James Vibert en guerrier de Morat (1917)



James Vibert heute.



Dussez, 1917 (?) skizziert als «Trommler» Croquis posé par Dussez en 1917 (?) pour le «Tambour révolutionnaire»

DER BILDHAUER JAMES VIBERT:

DUR BILDITAUER JAMES VIDERA!

Wanzig Jahrs sind se her, daß wi ihn auf den Friedhof St. Georges eleiteten, aber er scheint mir heute noch hier im Atelier anwesend u sein. Oft kam er her. Er kritiserte, immer wohwbollend, wir prachen über dieset und jenes. Am Sonntag spielte er auf der Handegel. Sehen Sie, hier in der Edec sallen wir mit Spitteter zusammen, lich malte er mehrmalst; das eine Forträt hängt bei Ruß in Neuenrag, zwei andere behinden sich in Amerika. Ich habe him auch für
eine großes Gernülde "Die Schlach bei Murtten" Modell gestanden.
roßer Mensch wird durch das Anekdonische nicht größer. Ich möchte
uch nicht das Andenken an einen solchen Freund verraten.

LE SCULPTEUR JAMES VIBERT:

All y a vingt ans que nous le condaisions su cimetière de St-Georges, mais il me semble toujours présent dans cet ateler. Il y venat souvent, il critiquais, toujours avec benevellance, non dicactions. Le dietions réunis avec Spitteler. De moi, il a juit plusieurs portraits, l'uni
et chez Rus à Neuchâtel, deux autres en Amérique. J'a suns jun
et chez Rus à Neuchâtel, deux autres en Amérique. J'a suns jun
epour su grande composition de la «Bataille de Morat». Ne me demandre, pai d'évoquer d'autres invoeiurs. Ce rist point par l'anecdott que l'on peut grands un homme. C'était un tel ami que je ne
voulétais par trahés un mémoure.



Le «speaker» Dussez vingt ans après.

DER FREMDENFÜHRER DUSSEZ:

«Hodler bleibt Hodler und Dussez bleibt Dussez! Was soll ich schon sagen? Das Bekannte weiß man bereits und die Geheimisse nimmt man mit ins Grab. Jawohl, er hat mich porträter; die Kenner behaupten, es eis ein bestes Porträt. Man wollte es ins Museum hängen, aber stellen Sie sich vor; der Kürbi dieses verfläxen Dussez in einem Museum! Unmöglich vor meinem Tod! die stand ihm uauch für seinen. tlixten Dussez in einem Museum! Unmöglich vor meinem Toell des sand ihm und für seinen vor meinem Toell des sand ihm und für seinen Toelle von der Stelle vo

LE «SPEAKER» DUSSEZ:

LE «SPEAKEK» DUSNEZ:
Holder rest Holder to Busice set in Busice,
quoi! Que voulex-vous que je vous dite,
ut douer connece on les sid dejá et les
secrètes on les emporte dans la tombe. Oui,
il a lait mon portrait, son meillem portrait
da reste disent les comasiseurs. On voulait
in entire au Muslee, mais c'elt Moso — ous
savez le marthand de tubleaux — qui l'a,
busic dans un Music, imposible vaunt que
je soit mort, vous me comprenez !? J'ai
auxii posé pour le -l'ambour révolutionpotent et des in Marie, im possible consumer, is not in the consumer to the co